

« Si l'Europe est très critiquée en France, l'inverse est, hélas, encore plus vrai ! »

ENTRETIEN



OLIVIER ROLLIER/DIVERGENCE

ÉDOUARD TÉTREAU

Nommé demain à la tête du bureau parisien du think-tank européen ECFR*, l'associé gérant de Mediafin livre sa réflexion sur ce que devrait être la nouvelle politique de la Commission européenne.

PROPOS RECUEILLIS PAR
MARIE-LAETITIA BONAVIDA @mlbo

LE FIGARO. - La présidence de la Commission européenne par Jean-Claude Juncker est-elle une bonne nouvelle ?
Édouard TÉTREAU. - Oui. Enfin, l'exécutif de l'Union européenne ne va pas être dirigé par un « plus petit dénominateur commun », choisi en catimini par des chefs d'État soucieux de conserver l'essentiel de leurs pouvoirs. La quintessence de ces nominations passées étant M. Barroso, dont l'absence de leadership ces dix dernières années a conduit l'Union européenne dans le mur, économiquement, diplomatiquement et politiquement. Cette fois-ci, le leader de l'Union Européenne va être choisi par le Parlement, c'est-à-dire la représentation démocratique dans une seule Assemblée des vingt-huit pays de l'Union européenne. C'est un progrès et une chance historique pour notre continent.

Quels que soient les défauts que certains prêtent à M. Juncker, il a trois qualités essentielles pour sortir l'Europe de sa crise actuelle. D'abord, l'expérience concrète du pouvoir politique (dix-huit ans premier ministre de son pays, vingt ans de construction européenne).

Ensuite, la culture du « deal » : il sait faire travailler ensemble des agendas nationaux et des personnalités différentes. Enfin, et surtout, sa conviction européenne indiscutable. Il sait que l'Europe ne survivra au

XXI^e siècle que si elle est toujours plus unie face aux défis du siècle. Cette conviction sera un moteur puissant d'adhésion.

Comment réconcilier les Français avec l'Europe ?

Si l'Europe est très critiquée en France, l'inverse est, hélas, encore plus vrai ! C'est en France, pas en Allemagne, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas ou ailleurs, qu'un pays entier est pris en otage par des ultras, ultraminoritaires, professionnels organisés de la grève. Que le Code du travail fait 4 900 pages. Qu'un jeune sur quatre est au chômage, contre un sur dix-sept en Allemagne. À part quelques docteurs Folamour parisiens manipulant des esprits un peu faibles, qui peut croire que l'euro ou l'Europe sont responsables de nos impasses et de nos lâchetés ?

Le principal allié de la France, qui va l'aider à corriger ses déséquilibres et ses dérives actuelles, ce sera justement la Commission. Mais pour réussir, cette Commission ne devra être l'otage d'aucun agenda national - en particulier l'agenda allemand, dangereusement déflationniste. Ni l'otage d'une bureaucratie bruxelloise très capable techniquement, mais qui consacre trop de temps et de budget à l'accessoire (règlement des affaires locales) et pas assez à l'essentiel. En particulier, l'union de nos politiques économiques, diplomatiques, énergétiques et de défense. Le moment est venu d'un New Deal européen, à deux branches. D'un côté, chaque pays doit mettre « sa maison » en ordre (réduction des déficits publics par des réformes structurelles). L'objectif de long terme, ici, ne devrait

pas être 3 % mais 0 % de déficits publics ! Et dans le même temps, l'Europe doit financer à hauteur de 1 000 milliards d'euros (moins de 8 % de son PIB) un programme majeur d'infrastructures énergétiques, numériques et environnementales, de capacités de sécurité civile et militaire, pour être compétitive, moins polluante et mieux protégée dans le monde dangereux du XXI^e siècle.

Quels seront les dossiers prioritaires à Paris de l'ECFR, financé au départ par George Soros ?

George Soros, avec ses activités philanthropiques, contribue depuis vingt-cinq ans à propager les idées de démocratie, de liberté économique en Europe. Cela ne me paraît pas un objectif honteux, et, plus spécifiquement avec l'ECFR, nous cherchons à promouvoir une Europe plus unie et plus autonome dans sa diplomatie et sa défense et sa politique économique face aux défis et menaces du XXI^e siècle.

Signe ou facteur d'une forme d'éclipse de l'influence française en Europe, l'ECFR est jusqu'à aujourd'hui très présent dans toutes les grandes capitales européennes... sauf à Paris ! Avec l'aide des membres français du Conseil, et des entreprises et institutions françaises concernées par les enjeux décrits plus haut, j'aurai à cœur d'inverser cette situation. ■

* Le Conseil européen des relations internationales, fondé par Mark Leonard en 2007, regroupe 200 chefs d'État, membres de gouvernement, parlementaires, leaders d'opinion, hauts diplomates, experts et dirigeants d'entreprise des vingt-huit pays de l'UE. www.ecfr.eu.

FIGAROVox

Découvrez l'espace débats, opinions et controverses du figaro.fr

... CHRONIQUES

- Franck Ferrand : les charges écrasent les entrepreneurs !
- Pourquoi il faudra faire plus d'efforts pour obtenir la nationalité canadienne, par Mathieu Bock-Côté.
- La semaine d'Anne Fulda : DSK, Polony, Saint Laurent et le rabbin de Chirac...

... SOCIÉTÉ

Laïcité, intégration, Algérie : grand entretien avec Malika Sorel.

... POLITIQUE

Machiavel, Sarkozy, Hollande et la gestion du temps en politique.

LE FIGARO

Dassault Médias
14, boulevard Haussmann
75009 Paris
Président-directeur général
Serge Dassault
Administrateurs
Nicole Dassault, Olivier Dassault, Thierry Dassault, Jean-Pierre Bechter, Olivier Costa de Beauregard, Benoît Habert, Bernard Monasster, Rudi Roussillon

SOCIÉTÉ DU FIGARO SAS
14, boulevard Haussmann
75009 Paris
Président
Serge Dassault
Directeur général
directeur de la publication
Marc Feuillée

Directeur des rédactions
Alexis Brézet
Directeur délégué des rédactions
Jean-Michel Salviator
Directeurs adjoints de la rédaction
Gaëtan de Capèle (Économie),
Anne-Sophie von Claer
(Style, Art de vivre, So Figaro),
Philippe Gélle (Etranger),
Anne Huet-Wullème
(Édition, Photo, Révision),

Paul-Henri du Limbert
(Politique, Société, Sciences,
Débats et Opinions),
Étienne de Montety
(Figaro Littéraire),
Bertrand de Saint-Vincent
(Culture, Figaroscope, Télévision)
et Yves Thérard (Enquêtes,
Opérations spéciales, Sports)

Directeur artistique
Pierre Bayle
Rédacteurs en chef
Grégoire Boutet
(Infographie)
Frédéric Picard (Édition)
Editeur
Sofia Bengana
Editeur adjoint
Robert Mergul

FIGAROMÉDIA S
9, rue Pilet-Wil, 75430 Paris Cedex 09
Tél. : 01 56 52 20 00
Fax : 01 56 52 23 07
Président-directeur général
Aurore Domont
Direction, administration, rédaction
14, boulevard Haussmann
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 01 57 08 50 00
direction.redaction@lefigaro.fr

Impression
L'imprimerie, 79, rue de Roissy
93290 Tremblay-en-France
Mid Print, 30600 Gallargues-le-Montueux
Imprimahd Casablanca Maroc
ISSN 0182-5852
Commission paritaire n° 0416 C 83022
Pour vous abonner Lundi au vendredi de 7h à 17h ;
sam. de 8h à 12h au 01 70 37 31 70. Fax : 01 55 56 70 11.
Gérez votre abonnement sur <http://abonnes.lefigaro.fr>
Formules d'abonnement pour 1 an - France métropolitaine
Club : 397 €. Semaine : 247 €. Week-end : 197 €.

OJD
Ce journal se compose de :
Édition nationale :
1^{er} cahier 20 pages
Cahier 2 Économie
2^e pages
Cahier 3 Le Figaro
et vous 10 pages
Promo portage
Studyrama : diffusion
sur une partie
du territoire national